

André.

André a le regard noyé dans sa bouteille
Son dernier port, son dernier soleil
André ne rêve plus depuis longtemps, il tangué
Mourir dans la rue, le corps exsangue
Il parle tout seul, les gens se moquent de lui
Des pièces résonnent parfois sur le trottoir, son lit.

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore.*

André titube, virevolte et on dirait qu'il danse
Mais il fouille dans les poubelles en silence
Digne dans l'urgence, son privilège, sa fierté
Et au fond de ses yeux, tant d'humanité
Il dort n'importe où, mais il ne dort pas, il tombe
André ne rêve plus, il étouffe dans la ville sa tombe.

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore,*

Rouge comme le vin ce sang dans mes veines
Trop jeune pour rejoindre d'autres plaines
C'est sûr, je ne gagnerai pas au change
C'est sûr, je ne gagnerai pas au change,

*Mais André ne dit même plus merci, il trinque
À la santé de tous ces badauds impudiques
Mais André ne dit même plus merci, il trinque
À la santé de tous ces badauds impudiques,*

André a le regard noyé dans sa bouteille
Son dernier port, son dernier soleil,

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore
Encore... encore...*

Paroles : Jean-Michel Bartnicki.